

Cultures maraîchères

Martinique

N° 4 – 1er août au 31 août 2022



À RETENIR

Augmentation des attaques d'aleurodes sur cucurbitacées.

Augmentation des attaques de mouches mineuses en plaque sur astéracées.

Pression des adventices en augmentation sur Astéracées.

MÉTÉOROLOGIE



Pluviométrie

Une pluviométrie légèrement excédentaire : 269 mm recueillis pour 257.3 mm attendus.

Température

Une température moyenne normale, 28.3C, pour une normale de 28.1° C.

Ensoleillement

Une durée d'insolation moins longue d'environ 5 heures sur le mois.

Vent

Une vitesse moyenne supérieure à la normale : 14.4 km/h de vent moyen mensuel pour 10,8 km/h attendus.

Source : Météo France Martinique

Animateur inter-filière : Teddy OVARBURY (FREDON).

Animateur filière : Teddy OVARBURY (FREDON).

Crédit photo : FREDON Martinique.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.

La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.

Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

CUCURBITACEES

Répartition spatiale des parcelles d'observations et des cultures suivies :

Méthodes de culture :

Plein champ : toutes les parcelles.

Observations : 1
Stade : Grossissement des fruits



Pression biotique*

*Par **pression biotique**, on entend tout organisme vivant qui exerce sur les végétaux cultivés une concurrence, une compétition, une prédation, un parasitisme.

Evolution des maladies et ravageurs sur cucurbitacées :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>												
Thrips <i>Thrips palmi</i>												
Mouches mineuses <i>Liriomyza spp.</i>												

Evolution des adventices en culture de cucurbitacées :

Culture	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Concombre												
Courgette												

LÉGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée

Concombre



Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
RAVAGEURS				
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>	Augmentation de la présence d'aleurodes (53 %).	↗	Risque élevé : les attaques sont à un niveau élevé.	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Nous ne saurions insister sur la nécessité d'éliminer les déchets de cultures contaminés et d'effectuer des rotations.
Thrips <i>Thrips palmi</i>	Aucun ravageur détecté sur concombre aux Trois-îlets.	=	Risque nul : aucun ravageur présent.	<ul style="list-style-type: none"> ✓ A l'issue des récoltes, élimination des déchets de cultures contaminés. Vide sanitaire en cas de populations importantes. Désinfection du substrat réutilisé et du sol. Favorisation des ennemis naturels des thrips.
Mouches mineuses <i>Liriomyza spp.</i>	Baisse de la présence de mines sur les feuilles de concombre (7 % des plants attaqués).	↘	Risque faible : 7 % des feuilles de concombres attaqués.	<p>En préventif :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Contrôle de l'état sanitaire des plants. ✓ Pose de panneaux englués jaunes sous abris afin de capturer les adultes, en les positionnant de préférence au-dessus de la culture pour augmenter la probabilité de capture. ✓ Collecte et destruction des feuilles fortement minées, et destruction des résidus de culture. ✓ Favorisation des ennemis naturels tels que les parasitoïdes.
PLANTES INDÉSIRABLES				
Adventices	Le taux de recouvrement est nulle. L'enherbement est relativement bien maîtrisé par un désherbage mécanique.	=	Risque faible : maintien du recouvrement à un niveau faible.	<ul style="list-style-type: none"> ✓ D'autres solutions comme le désherbage mécanique, mais aussi l'utilisation de désherbants de biocontrôle sont envisageables en inter-rang. ✓ La pose d'un paillage naturel ou synthétique et le recours au sarclage manuel dans les rangs sont des solutions alternatives à l'utilisation des PPP.

* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.

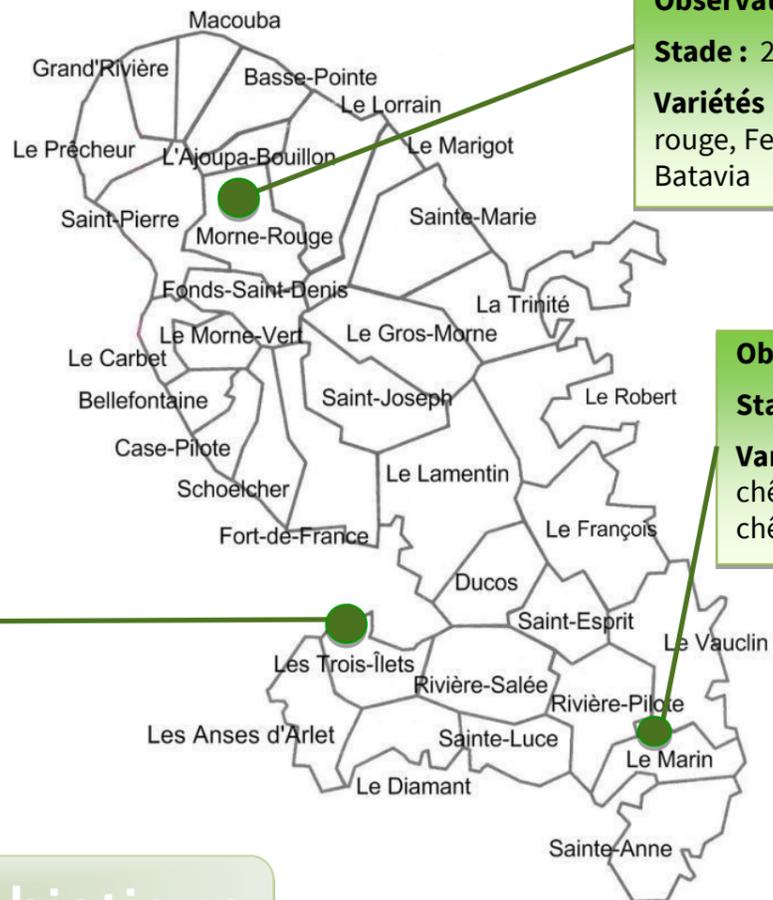
ASTERACEES

Laitue

Répartition spatiale des parcelles d'observations et des cultures suivies :

Méthodes de culture :

- Plein champ : toutes les parcelles.



Observations : 1
Stade : 2 à 4 semaines
Variétés : Feuille de chêne rouge, Feuille de chêne verte, Batavia

Observations : 1
Stade : 3 à 4 semaines
Variétés : Feuille de chêne rouge, Feuille de chêne verte, Batavia

Observations : 1
Stade : 2 à 4 semaines
Variétés : Feuille de chêne rouge, Feuille de chêne verte, Batavia

Pression biotique

Evolution des bioagresseurs sur laitue :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Cercosporiose <i>Cercospora longissima</i>												
Mouches mineuses serpentine <i>Liriomyza spp.</i>												
Mouches mineuses en plaque <i>Amauromyza maculosa</i>												
Adventices												

LÉGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée



Cercosporiose sur laitue
 Source : FREDON Martinique



Pupe de mouche mineuse
 Source : FREDON Martinique

Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
Variétés	Batavia			Feuille de chêne verte			Feuille de chêne rouge			
RAVAGEURS										
Mouche mineuse serpentine <i>Liriomyza spp.</i>	Pas de symptômes observés.	=	Pression nulle : pas de symptômes observés.	Pas de symptômes observés.	=	Pression nulle : pas de symptômes observés.	2 % des plants sont attaqués.	↗	Pression faible : quelques attaques observées au Marin	Contrôler régulièrement l'état sanitaire des plants. Éliminer les plants infestés et gérer les déchets de cultures après récolte.
Mouche mineuse en plaque <i>Amauromyza maculosa</i>	Environ 60 % des plants attaqués.	↗	Pression élevée : les attaques sont à un niveau élevé au Marin.	Près de 60 % des plants attaqués.	↗	Pression élevée : les attaques sont à un niveau élevé notamment au Marin.	33 % des plants sont attaqués.	↗	Risque moyen : attaques à un niveau élevé au Marin.	Poursuivre la surveillance des parcelles et à mettre en place des mesures prophylactiques.
MALADIES										
Cercosporiose <i>Cercospora longissima</i>	Augmentation de 24 %.	↗	Pression faible : forte pression aux Trois-îlets.	Augmentation de 13 %.	↗	Pression faible : quelques symptômes observés aux Trois-îlets.	Pas de symptômes observés.	=	Risque nul : pas de symptômes observés.	Poursuivre les observations régulières des parcelles.

* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.

FOCUS

La rouille de l'igname

Description de l'espèce

Les analyses réalisées ont permis de montrer que la **rouille de l'igname** est due à un champignon très proche d'une espèce observée uniquement en Océanie (*Uredo hiulca*, syn. *Goplana australis*).

Symptômes et dégâts

La rouille de l'igname se caractérise par la présence de taches jaune orangé en forme d'auréoles sur la face supérieure des feuilles. Elle attaque les jeunes tiges et parfois les fleurs. La présence de ce pathogène peut provoquer la déformation des feuilles, la défoliation des tiges et même la mort du plant.

De nombreux dégâts dus à ce champignon, allant jusqu'à la mort de tous les plants d'une parcelle ont été observés dès 2020 en Martinique. Les variétés les plus impactées sont l'igname portugaise (*Dioscorea cayenensis rotundata*) et les principales variétés cultivées telles que Pacala, Kabusah, Saint-Vincent (*Dioscorea alata*)... Selon les agriculteurs, les variétés cousse-couche et « koko milé » auraient été épargnées par cette maladie.



Présence de rouille sur *Dioscorea alata*



Forte infestation de rouille sur *Dioscorea cayenensis*

Pour aller plus loin,
<https://core.ac.uk/download/pdf/228630779.pdf>